

NOS COURS D'ESPERANTO

Rappelons qu'ils sont gratuits (seul un manuel de moins de 10 euros est à la charge du débutant) et qu'ils sont dispensés bénévolement par nos animateurs en plusieurs points du département :

- Trélissac : le vendredi à 14 h, 16 h, ou 17 h 30 selon niveau et/ou disponibilité.
- Le Bugue, Tocane Saint-Apre, Saint-Antoine d'Auberoche, Rouffignac. Dans l'attente d'une salle à Bergerac, un cours a commencé avec des débutants à Beauregard et Bassac. D'autres groupes existent à Sarlat, Le Fleix... Nous consulter pour les différents horaires.

Nous étudions toute demande, même individuelle, et nous intervenons à la demande dans les établissements scolaires.

Nous organisons des conférences, une correspondance par courrier postal ou électronique, téléphonie par internet...

Groupe Espérantiste Périgourdin (GEP)

Président : José Manuel SORIA

39 route de Lyon, 24000 Périgueux.

Secrétaire : Claude LABETAA

17 lotissement de l'aérodrome, 24330 Bassillac.

Tél. : 05 53 54 49 71 Courriel : labetaa.claude@wanadoo.fr

Trésorière : Solange PERRAUD

19 rue Sainte-Ursule, 24000 Périgueux. Tél. : 05 53 09 02 09

Informilo / Bulletin d'information

Rédaction collégiale. Mise en page Claude Labétaa. Envoyez vos documents par courrier au secrétariat ou, mieux, en format numérique simultanément à labetaa.claude@wanadoo.fr et ravary.jacques@orange.fr si possible avant le :

- | | |
|---|---|
| 1 ^{er} février pour le n° du printemps | 1 ^{er} mai pour le n° de l'été |
| 1 ^{er} août pour le n° de l'automne | 1 ^{er} novembre pour le n° de l'hiver. |



Avez-vous payé votre cotisation ? S'il n'y a pas de coche rouge dans le carré ci-contre, dormez tranquilles !

Mais s'il y en a une, c'est que vous avez oublié de renouveler votre cotisation : 20 euros l'adhésion complète, mais 10 euros seulement pour un simple soutien vous donnant le droit de recevoir quatre numéros du bulletin.



ESPERANTO

Périgord

INFORMILO n-ro 74

Vintro 2008

Le bulletin d'information du Groupe Espérantiste Périgourdin, trimestriel en français et en espéranto.



Faites connaître l'espéranto en offrant de jolis marque-pages (page 11)

- « L'Amour Caramel »: une nouvelle de Christian Grenier, traduite en espéranto page 3
- Visite commentée de Szolnok (Hongrie) page 6
- Le nouveau parc zoologique de Calviac (groupe de Sarlat) .. page 8
- 15 décembre : l'Unesco fête Zamenhof page 9
- La angulo de la poeto (le coin du poète) page 10

kaj tiel plu...

Razac-sur-l'Isle

En ce début d'automne, discrètement, notre amie Astrid vient de nous quitter... En fait, sa grande discrétion et sa gentillesse étaient bien connues de nous tous. Mais l'on peut être discret et tenir beaucoup de place : aussi les espérantistes périgourdiens comprennent le profond désarroi de Fernand Ditacroute, leur ami ch'ti depuis longtemps intégré au Périgord, et s'associent de tout cœur à son chagrin.

Bassillac

Les sérieux ennuis de santé de notre ami Joseph Renoux l'ont conduit à faire un séjour au CHU de Limoges. Le voici de retour parmi nous : nous formulons le vœu qu'il se retrouve très rapidement en bonne forme... et retrouve aussi très vite sa place à nos réunions hebdomadaires. Ĝis baldaŭ!

Le Bugue, Périgueux et Bassillac

Septembre et octobre ont encore vu notre groupe très présent les « *semajnfinojn* » (pour ne pas dire *week-ends*). Nous avons ainsi tenu un stand au forum des langues du Bugue, où Maurice Juy (ci-dessous) a animé une conférence. Puis ce fut le forum des associations de Périgueux et enfin le traditionnel salon de la BD à Bassillac. A noter que le caricaturiste Charly y a bien croqué notre secrétaire Claude. Notre président José, qui a réussi à échapper à la caricature, a été interviewé pour Radio Plaizance, de Plazac, par les jeunes Simon et Mano.



Espéranto au collège de Vergt

Le 10 novembre, Claude Labetaa a présenté l'espéranto pendant une heure successivement à trois classes de sixième du collège de Vergt. Les élèves (78 en tout) ont remarquablement participé au sketch proposé, se sont intéressés aux vidéos et ont posé beaucoup de questions. Merci à madame la principale du collège, au documentaliste et aux trois professeurs d'anglais qui ont préparé puis encadré cette expérience.

A vos marques !

Afin de participer à la diffusion de l'espéranto, notre Groupe Espérantiste Périgourdin propose à la vente une collection de **6 marque-pages** à 0,50 € l'unité (3 € le jeu de 6, frais d'envoi éventuels non compris).

A noter que ces marque-pages seront vendus 1 € l'unité lors du **Téléthon** et que la différence sera versée aux organisateurs. A offrir sans modération ; ils seront appréciés des lecteurs. Merci à Joëlle et Guy pour cette jolie initiative.

Chasteaux (Corrèze)

Conviés les 15 et 16 novembre au stage d'automne de nos amis limousins, dans le cadre enchanteur du beau village de Chasteaux, les « praktikantoj » ont été pris en charge par Frosto Karlo qui, comme son nom ne l'indique pas, est un pur anglais (non francophone) en poste à l'Université de Limoges. Pierre Bouvier, un pur limousin, s'est occupé des débutants.

Tournée d'Alejandro Cossavella début décembre

Le chanteur-compositeur espérantiste argentin Alejandro Cossavella se produira en soirée le 3 décembre à Angoulême et le 10 décembre à Sainte-Foy la Grande. Nous consulter pour un covoiturage éventuel depuis Périgueux ou ailleurs.

Réveillon de la Saint Sylvestre à Grésillon ? ça urge !

Pour le réveillon (70 euros tout compris), la fête des Rois (30 euros tout compris), ou l'ensemble du séjour (31 décembre au 4 janvier : 250 euros) :

BOURDET Brigitte, tél. 05 55 03 62 23 ou bourdet.andre@gmail.com

L'espéranto sur le web

La nouvelle télévision de Bialystok (Pologne) grandit à la vitesse « V ». Le nombre de reportages croît régulièrement et la qualité vidéo sur internet est très satisfaisante. Adresse : <http://www.itvc.pl/> (puis lien « TV esperanto »).

Youtube, DailyMotion et autres regorgent de vidéos en espéranto. Si le format est petit et si la qualité (image et son) est très hétérogène, on peut y découvrir avec de la patience quelques documents utilisables pour les cours.

Le prochain Congrès Universel de Bialystok (Pologne) en juillet prochain

Rappelons que pour bénéficier du tarif le plus avantageux, il faut être **adhérent d'UEA** et s'inscrire **avant le 31 décembre**. Un trajet par train (compter environ 33 heures depuis Périgueux) est possible. Un voyage en car (4 jours aller, en visitant plusieurs villes sur le trajet) est à l'étude par le groupe espérantiste de Montpellier. Nous consulter pour en savoir plus.

LA ANGULO DE LA POETO

Nous vous proposons un voyage poétique grâce à l'esperanto qui nous fera découvrir dans cette rubrique d'autres cultures à travers ses poètes et leurs œuvres.

Ange Mateo

La traduction (de Jean Marin) n'est donnée ici qu'à titre informatif et s'adresse notamment aux lecteurs débutants ou ayant un doute !

Poème chinois de Huang Ching-Jen (1749-1783)

Disiĝo

Ĉe la disiĝ' al ili mankas la vortoj,
Kun dors' al lamp' ili silente staras.
Dum longe ŝi la kapon ne eklevas,
Senĉese larmoj sur la bluzon falas



Séparation

*A la séparation les mots leur manquent,
Le dos à la lampe ils sont silencieux.
Longtemps elle ne lève pas la tête,
Sans cesse des larmes tombent sur sa blouse.*

CERBUMU : kies ŝtrumpetoj estas ?...

- A - La duko, starante apud sia amiko, ordonis al sia servistino lavi **siajn** ŝtrumpetojn.
B - La duko, starante apud sia amiko, ordonis al sia servistino lavi **liajn** ŝtrumpetojn.
C - La duko, starante apud sia amiko, ordonis al sia servistino lavi **ties** ŝtrumpetojn.

Laŭ vi, kies ŝtrumpetoj? A : B : C :

Ĉu vi trovis? Gratulojn! (Solvaj en la venonta numero)

LA KAMELAMO (L'Amour Caramel)

Nous avons le plaisir de vous proposer ci-dessous la traduction en espéranto d'une nouvelle du romancier Christian Grenier, établi depuis quelques années dans notre département. Nous le remercions beaucoup pour son aimable autorisation ainsi que Ludovic Buron pour la traduction (revue par un collectif du GEP).

Parizo, ĉirkaŭ 1950... mi havas kvar aŭ kvin jarojn.

Ĉiusabate, mia patrino alkondukas min butikumi en la Ordener-strato. Dum la reveno, ŝi marŝas neniam ellasante mian manon kaj portante tolsakon plenplenan da legomoj, kaj ŝi trairas la straton por aĉeti panon. Je cent metroj antaŭ la bakejo, ni preterpasas la sukeraĵejon Kordje.

Tiam, nesenteble, mi malrapidigas mian paŝon. Malantaŭ la fasado estas kaŝitaj dolĉaj malpermesitaj trezoroj: berlingoj, betizoj, nugatoj kaj bergamotoj, strange kaj ekzote nomitaj frandaĵoj. En la butikoj, mi divenas la sveltan silueton de la vendistino kun blankaj ŝtrumpetoj kaj plisita jupo. Ŝiaj beletaj kruroj nudaj trotetas ĝis la kaso, kie sidas kvazaŭ reĝino la impona mastrino, kies hartubero superas la vendotablon.

En tiu magazeno, mi scias, ke ni neniam eniros. Estas universo de silento, lumo kaj lukso, dediĉata al sinjorinoj elegantaj kaj parfumitaj, aŭ al sinjoroj ĉiam dimanĉe vestitaj. Tiu mondo estas rezervata por la plenkreskuloj, aŭ infanoj tiel saĝaj kaj bone vestitaj kiel ili similas pupojn.

Tamen mi tiras la manon de mia patrino. Mi montras al ŝi la grandajn vitrobokalojn kiuj ekstere staras, vicigitajn sur sia ligna montra breto. Ili entenas delikataĵojn multkolorajn kiel globetojn. Tiu prezentilo estas destinita por la pasantoj, la vulgaruloj, la malriĉuloj. Elmetitaj al trablovo nur estas la duarangaj artikloj, kiujn povas atingi tiuj, kies vestoj aŭ malabundaj monrimedoj malpermesas la internon de la butikoj.

Ofte mi ekvidis infanojn samaĝajn kiel mi, al kiuj okazis tio, kio ne okazos al mi. Pro signo de iliaj gepatroj, la juna vendistino eliris el la magazeno, tenanta enmane malplenan papersakon; ŝi dronigis la manon en unu el la bokaloj, elprenis du aŭ tri plenmanojn da bombonoj kaj reiris enen por pesi ilin sur kupra pesilo. Ceremonio, kiun mi ŝatus, fojon, nur unufojon, ke ĝi estus por mi.

Allogita, mi retenas mian patrinon per ŝia jupon, mi devigas ŝin malrapidi, preskaŭ haltigi nin antaŭ la brilantaj bokaloj. Mi plue ne scias kial logas min precipe la malmolaj karameloj. Tiuj bombonoj tamen ne estas la plej apetitivaj. Eĉ ne vinditaj, ili amasiĝas, nudaj kaj gluecaj, similaj al tiom da tabakkoloraj

sapetoj. Mia silenta peto tiam ricevas respondon, ĉiam la saman:

- Ha ne, Kristiano! Hej! Estu nepostulema...

La kialojn de la malkonsento, mi centfoje aŭdadis. La bombonoj malbonigas la sanon, ili difektas la dentojn - se vi tion manĝus, vi devus iri ĉe la dentisto. La dentisto, kun miaj okuloj, estas speco de « porinfan-skurĝisto », kiu punadas la desobeajn aŭ frandemajn infanojn.

Tiam, tiumomente mi suspiras: mi findecidiĝas sekvi mian patrinon. Sed mi trenas la sandalojn, mi ĵetas lastan ekrigardon al la kruroj de la vendistino, esperante ke ŝi tuj eliros. Vidi ŝin servi klienton estas spektaklo, kiun mi ĝuis du-trifoje, senpaga distraĵo, maniero prokure kontentigi mian deziron.

Mi marŝas returne por okulumi kun envio la magazenen, kiu malproksimiĝas...

Hodiaŭ estas sabate, la vetero estas bela, verŝajne estas Majo. Ni revenas el la bazono kaj trairas la straton.

La sukeraĵojn Kordje ni apudas. Mi ekvidas la bokalojn vicigitajn sur la trotuaro, je la ombro de altaj platanoj. Jam mi malrapidigas la paŝon. Je mia stuporo, ni haltas, ĝuste antaŭ la magazeno. Mia koro fortege ekbatas ĝis mia patrino ekkrias:

- Ha, Sinjorino Martin... kiel vi fartas?

Vana espero. Mia patrino renkontis najbarinon, kiu revenas el la bakejo; jen ke ili ekbabilas. Pacience, obeeme, mi atendas. Neeble distingi ene de la sukeraĵejo, la suno reflektiĝas sur la montrofenestro kaj blindumas min.

Mi laŭvole observas la bokalojn. Mi povus trafi ilin. Per unu gesto, mi povus forpreni unu el la dikegaj kloŝoj kaj dronigi la manon inter la bombonojn kiujn, kvankam mi neniam suĉis ilin, mi scias bonodoraj, kaj gluecaj, kaj dolĉaj... Sed ne; se tamen tiu freneza ideo venas al mi, mi rapidege ĝin forpuŝas kiel mortigan pekon, malpermesitan tenton.

Subite, aperas du longaj kruroj, kiuj finiĝas sur blankaj ŝtrumpetoj kaj dikegaj kalkanumoj. Mi relevas la kapon; estas la vendistino. Ŝi eliris por elĉerpi ducent gramojn da variaj frandaĵoj, nekutima kaprico de kliento restinta ene. La vento flirtigas ŝiajn harojn, tutsamkolorajn kiel la karamelojn, kiujn ŝi elprenas. Apud mi, indifera, mia patrino daŭre babilas.

La rigardo de la komizino tiam renkontas la mian, kaj ŝiaj avelkoloraj okuloj ridante fiksas min. Dek-kvin aŭ dek-sesjara, ŝi ankoraŭ ne estas plenkreskulo, ŝi jam ne plu estas infano. Ŝi estas ĉe tiu nepreciza limo, kie ĉio ŝajnas permesata, ludi kun plijunulo aŭ konversacii kun la granduloj.

15-an de decembro: ZAMENHOF-FESTO EN UNESKO

Iniciate de la pola delegitaro ĉe Unesko, subtenata de la litova delegitaro, kaj en kunlaboro kun Universala Esperanto-Asocio, la 15-an de decembro 2008 okazos en la sidejo de Unesko en Parizo solenaĵo por celebri la naskiĝon de Lazaro Ludoviko Zamenhof. Samtempe ĝi estos bela enkonduko al la jaro 2009-a, la 150-a datreveno de la naskiĝo de Zamenhof.

Dum la festo estos pluraj oficialaj salutoj de la ambasadoroj kaj de reprezentantoj de Unesko kaj sekvos poste paroladoj, spektado de filmeto pri Esperanto kaj bufedo. La ĉefaj paroladoj estos tiuj de la franca lingvistino **Henriette Walter** kaj de la nepo de Zamenhof, **Louis Zaleski-Zamenhof**.

La tuto en solena etoso okazos de la 17,30 ĝis la 20,30 en la sidejo de Unesko en Parizo (7 place de Fontenoy, 7a distrikto).

Ĉiuj esperantistoj estas varme invitataj partopreni. Por eniri la sidejon de Unesko vi devos esti en listo antaŭliverota al Unesko. Por esti en tiu listo, se vi pretas partopreni, bonvolu tuj sendi vian personan nomon, familian nomon, poŝtan adreson kaj ret-adreson al la ret-adreso zamenhof.che.unesko@co.uea.org.

15 décembre 2008 : FETE DE ZAMENHOF A L'UNESCO

A l'initiative de la délégation polonaise à l'Unesco, soutenue par la délégation lituanienne et en collaboration avec l'Universala Esperanto-Asocio, des solennités auront lieu le 15 décembre 2008 au siège de l'Unesco pour célébrer la naissance du Dr Louis Lazare Zamenhof.

*Ce sera en même temps une belle introduction à l'année 2009, celle du 150e anniversaire de la naissance de Zamenhof. Durant la fête, il y aura des salutations officielles des ambassadeurs et représentants de l'Unesco, suivies par des allocutions, un spectacle de petits films sur l'espéranto et un buffet. Les principales interventions seront celles de la linguiste française **Henriette Walter** et du petit-fils de Zamenhof, **Louis Zaleski-Zamenhof**.*

Le tout aura lieu dans une ambiance solennelle de 17h 30 à 20h 30 au siège de l'Unesco, à Paris (7 place de Fontenoy, Paris 7ème).

Tous les espérantistes sont chaleureusement invités à y participer. Pour entrer au siège de l'Unesco, vous devrez être inscrit sur une liste qui sera mise à la disposition de l'Unesco. Pour être sur cette liste, si vous êtes prêt à y participer, veuillez tout de suite envoyer votre nom personnel, votre nom de famille votre adresse postale et électronique à l'adresse :

zamenhof.che.unesko@co.uea.org.

LA ZOOLOGIA REZERVEJO DE CALVIAC-EN-PERIGORD



Lastan jaron la nova posedanto de almenaŭ rokoplana monteto prezentis sian projekton al la vilaĝanoj ĉirkaŭ aperitivo. Nia gastiganto, eksestrarano de Pariza zoo, klarigas al ni tion, kion li kaj liaj kunlaborantoj volas fari: zoologian rezervejon. La bestoj loĝos en arbaretaj lokoj, apartigitaj per dratretoj, sen kutimaj bariloj.

En printempo la unuaj bestoj alvenas. Subite novaĵo trapasas la vilaĝon: tapiro forfuĝis el la zoo. Du tagojn pli poste ĝi estas retrovita ĉe rivero Dordogne; bedaŭrinde ĝi mortis, eble pro dormilo. Plie alia malbona novaĵo: gulo forkuris el sia parko! Tiam oni juĝas enketon de ĝendarmoj necesa. Fakte tiuj sovaĝaj bestoj en la naturo povus esti danĝeraj por la loĝantoj, ĉu ne? La subprefekto prokrastas la malfermon de la rezervejo.

Frumatene virino ekvidas ĉe sia ĝardeno la gulon kiu streĉiĝante eliras de sub tufarbusto; ŝi kalkulas la nombron de siaj anasoj: feliĉe la kalkulo estas bona. La gulo manĝis neniun kortobirdon.

Iom post iom la kvieteco revenis en la vilaĝo: la loĝantoj diris ke finfine guloj ne estas pli danĝeraj ol aproj! En la komenco de aŭgusto oni permesis la malfermon de la rezervejo. La rezulto ja estas tie: la kvalito de la entrepreno allogas multajn vizitantojn.

Grupo de Sarlat

Au gré des dictionnaires... Laŭ la vortaroj...

Traduire une expression imagée du français, vers l'espéranto ou toute autre langue, n'est souvent pas chose facile. Voici quelques exemples tirés du Grand Dictionnaire français-espéranto édité par Espéranto-France :

« Il y a une ombre au tableau » est traduit par : « *Estas osto en la fiŝo* », soit littéralement « Il y a un os dans le poisson ».

« Il fourre son nez dans mes affaires » par « *Li ŝovas sian nazon en mian vazon* », soit littéralement « Il fourre son nez dans mon vase ».

Ou encore « avoir un (petit) grain » est traduit par « *havi muŝon en la cerbo* », soit « avoir une mouche dans le cerveau ».

Cetere, ĉu ŝi senĉese ne iradas de la strato al magazeno, de la kliento al la kaso, de la sovaĝa nekcontentigita deziro al la pakaĵo bele ŝnurligita?

Dum tiu mallonga muta kaj komplika dialogo okazas, ŝia gesto haltas. Ŝia mano, ene de la bokalo, malfruiĝas dum sekundo, hezitas. Tiu interrompita gesto batigas pli rapide mian koron. Mi sentas, ke miraklo tuj okazos... Ĝi okazas.

La junulino eltiras karamelon el la bokalo. Ŝi tendas ĝin al mi, kun miksaĝo de urĝeco kaj neceseco silenti sur la vizaĝo. Sed mi restas konsternata, tiom pro timego kiom pro surprizo. Kiomfoje mia patrino ripetadis al mi nenion alpreni de nekonato?

Senkulpa ŝnurdancisto, mi subite ŝanceliĝas inter deziro kaj devo. Mi devas fali, sed kien, kian flankon? Mi divenas, ke la vivo certe estas ĉi tio: la rajto trairi la straton, halti, alpreni, peti, ricevi.

La junulino ne lasas al mi tempon por pli longe heziti. Per ŝia mano kun delikataj fingroj, kun blankaj ungoj bele tajlitaj, ŝi enŝovas la karamelon en mian buŝon, memdecide. La kontakto estas tiel diskreta kiel ŝtelita kiso. Tio lasas sur miaj lipoj neforigeblan eĥon.

Jam, ŝi forkuras, urĝpaŝete malproksimiĝas. Inter ŝiaj saĝaj ŝtrumpetoj kaj ŝia hela jupo kiu kirliĝas, ŝiaj kruroj estas mielkoloraj kiel la ŝtelita bombono. Antaŭ ol malaperi en la magazinon, ŝi sendas al mi petoleman rideton kaj malantaŭen forĵetas siajn longajn kaŝtankolorajn harojn.

En mia buŝo alŝutiĝas gusto varma kaj dolĉa. Ĉar ŝi okupiĝis paroli, mia patrino nenion vidis. Ŝi adiaŭas la najbarinon, kaptas mian manon, kuntiras min.

Kun fermitaj okuloj, longdaŭre, mi ĝuas la malpermesitan frandaĵon. Mi asocias al ĝi pelmele rideton, krurojn, harojn...

Por mi, de tiam, la amo estos karamelgusta.

xxxxxxxxxxxx

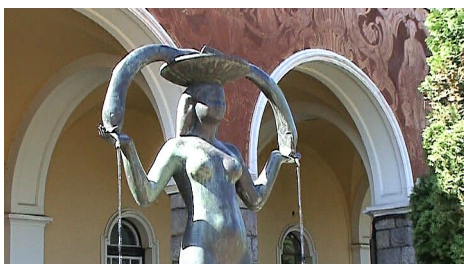
Nous remercions également Caroline Westberg de chez Rageot Editeur.

Voici la référence du texte français original :

"Parle-moi d'amour, 10 histoires d'amour" collectif édité chez Rageot Jeunesse.

Erratum : Suite aux 392 (*) lettres de protestation reçues après le dernier numéro, nous corrigeons bien volontiers : il manquait bien deux accusatifs dans le cadre de la page 9 et il fallait lire « ... *tien meti ridigan historion* ».

(*) ce qui est remarquable pour un tirage de 220 exemplaires !



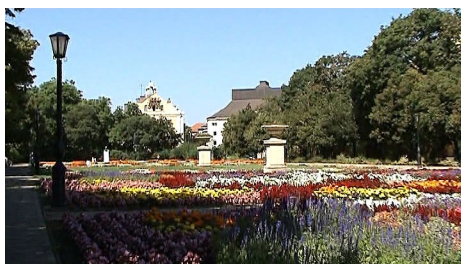
VISITE DE SZOLNOK

Invités par nos amis hongrois de Szolnok lors du festival esperantiste IRIS se déroulant dans leur ville en juillet dernier, Gyözö (Viktoro en espéranto) et Charlotte ont guidé notre visite. Les photos ci-contre sont extraites du film que nous avons réalisé là-bas avec les commentaires en espéranto de Gyözö.

Nous avons particulièrement retenu la place de la mairie et ses jets d'eau, le bâtiment du Conseil du comitat de JNK-Szolnok, les églises et lieux de culte des différentes confessions, les espaces verts proches de la rivière Tisza, dont les énormes crues, rappelées par des panneaux en haut des piles du pont, ont dépassé 10 mètres en avril 2000 !

Nous avons emprunté la route du sel de Transylvanie, admiré le puits datant de la période turque, ainsi que les monuments rappelant l'histoire de l'Europe centrale et de ses guerres, les traditions locales ou l'importance de la culture. Sans oublier de nos jours le tourisme thermal.

Claude et Véronique Labetaa



VIZITO DE SZOLNOK

Invititaj de niaj hungaraj geamikoj dum la esperantista festivalo IRIS, kiu okazis en ilia urbo pasintan julion, Gyözö (esperante Viktoro) kaj Charlotte gvidis nian viziton. La ĉiflankaj fotoj estas eltiritaj el la filmo, kiun ni faris tie kun la esperantlingva komentado de Gyözö.

Ni speciale memoras la placon de la urbodomo kaj ĝiajn akvo-sprucadojn, la konstruaĵon de la Konsilio de la komitato de JNK-Szolnok, la preĝejojn kaj kultejojn de diversaj konfesioj, la verdajn spacojn proksimajn al la rivero Tisza, kies la inundegoj, memorigataj de aviztabeloj situataj supre de la pilieroj de la ponto, superis 10 metrojn en aprilo 2000!

Ni laŭiris la vojon de la salo el Transilvanio, admiris la puton datanta de turka epoko, kaj ankaŭ monumentojn memorigantajn centreŭropan historion kaj ties militojn, lokajn tradiciojn aŭ la gravecon de la kulturo. Ne forgesante nuntempe la termoterapian turismon.

Claude et Véronique Labetaa

